

14 Sports

Judo/Ligue de l'Estuaire/Vie des clubs

Master LPIG: bonifier une dynamique déjà porteuse

J.A.L
Libreville/Gabon

LA reprise des activités pour la nouvelle saison du Judo Club Master LPIG (Lycée Paul Indjendjet Gondjout) de Libreville a été l'occasion pour l'état major du club, basé dans l'établissement secondaire éponyme, de fixer le cap.

Le samedi 3 octobre dernier a, en effet, été le jour des retrouvailles entre les dirigeants et les pensionnaires du club, autour du président, Me Hugues Boguikouma. Une occasion aussi pour présenter aux débutants et aux parents d'enfants, la moisson de l'exercice écoulé. Avec, entre autres, les quatre athlètes champions du Gabon 2015, les médailles et trophées (notamment celui du challenge de l'Estuaire qui récompense le meilleur club de la ligue phare du judo gabonais). Mais surtout les deux porte-flambeaux du club au niveau international.

Il s'agit, chez filles, de Marie Andrea Eyi Bengone (médaillée d'argent lors du dernier championnat d'Afrique à Libreville) et, chez les hommes, d'Harnold Koussou Oувелou, la valeur montante du judo gabonais, qui a ajouté une médaille de bronze durant la 50e édition des Jeux Africains à Brazzaville (Congo), aux dis-



Photo : James Angelo Ioundou

Le président du JC Master LPIG, Me Hugues Boguikouma, a fixé le cap pour l'exercice 2015-2016.



Photo : James Angelo Ioundou

Les compétiteurs titrés lors de la saison écoulée ont été présentés.



Photo : James Angelo Ioundou

Me Arsène Ololo dirigeant des jeunes pousses.



Photo : James Angelo Ioundou

Des pensionnaires du JC Master LPIG posant aux côtés de leurs instructeurs, au terme des retrouvailles.

tinctions continentales déjà glanées dans les catégories des jeunes.

Pour la saison 2015-2016, les principaux challenges du JC Master LPIG seront de faire mieux que l'exercice écoulé. En remportant par exemple à nouveau la coupe de l'ambassade du Japon, s'imposer au

Challenge Ambaye et à la cinquième édition du Master Fhat, une compétition organisée en mémoire de Steeve Wilfried Nguema Ndong, international gabonais affectueusement surnommé "Fhat", champion d'Afrique des poids lourds (plus de 100 kg) en 1998, décédé en 2009.

Enrichir la vitrine du club ayant l'un des plus beaux palmarès de l'histoire du judo gabonais et avoir plus de représentativité au niveau international (club et sélection nationale du Gabon compris), seront donc un objectif majeur. Autant pour les compétiteurs que pour les encadreurs,

dont Me Jean-Claude Djimbi et Me Arsène Ololo.

La formation, qui a déjà produit des pépites comme Harnold Koussou Oувелou (neveu du regretté Steeve Wilfried Nguema Ndong), ne sera pas en reste, vu que la Master LPIG Académie (une section pour enfants 6-12 ans) va accueillir

davantage de jeunes pousses que les années précédentes.

Tout comme le suivi académique des athlètes et enfants scolarisés (trois candidats sur cinq présentés au baccalauréat 2015 ont été reçus) que les dirigeants estiment aussi important que l'instruction martiale.

Athlétisme

Zang Milama offre des équipements sportifs à la fédération

F-K-O.M
Akanda/Gabon

RUDDY Zang Milama a dernièrement offert, à l'annexe du stade de l'Amitié d'Angondjé, des équipements sportifs à la Fédération gabonaise des associations d'athlétisme (FGAA). De même qu'aux athlètes de la ligue de l'Estuaire. La cérémonie de remise desdits équipements s'est déroulée en présence du bureau fédéral, conduit par son président, Jacques Obame Essono. Celui-ci n'a nullement caché sa joie au moment de recevoir le lot d'équipements des mains de l'ex-championne d'Afrique 2011. « Je remercie Zang Milama pour ce don. Notre Fédération avait un déficit à ce niveau. Si on avait pris part aux derniers Jeux Africains, c'est sûr que chaque athlète devait courir avec ses propres équipements. C'est dire l'importance de ce don qui arrive à point nommé. Cela nous soulage énormément », a confié le président fédéral qui a rassuré la bienfaitrice de ce que les équipements reçus seront utilisés à bon escient.

Les athlètes de la ligue d'athlétisme de l'Estuaire, tous champions du Gabon



Photo : Kennedy Ondo

Ruddy Zang Milama remettant...



Photo : Kennedy Ondo

.... les équipements sportifs aux athlètes de la Ligue de l'Estuaire



Photo : Kennedy Ondo

Elle a aussi fait une donation à la Fédération. Des équipements reçus par Jaques Obame Essono.



Photo : Kennedy Ondo

La sprinteuse gabonaise posant avec les athlètes et les membres de la Fédération gabonaise des associations d'athlétisme.

des derniers championnats organisés en août 2015, ont vu également leurs efforts récompensés. Les dames ont reçu des tenues de sports, floquées "ZMR", initiales du

nom de la donatrice (Zang Milama Ruddy). Sur les mêmes tenues, on pouvait aussi lire le nom de l'association de la sprinteuse "Akeng", qui signifie en langue fang ha-

bilité ou intelligence, par extension.

Le geste de Ruddy n'a pas laissé indifférente la nouvelle championne du Gabon du 100 mètres, Lynne Yollande

Meka. Cette dernière l'a en effet remercié pour son geste qui doit être compris comme un signe d'encouragement: « C'est vraiment un acte que nous saluons. Nous sommes

tous contents, car Ruddy a pensé à nous. C'est un honneur de porter des équipements au nom de notre compatriote.»

Quant aux hommes, ils ont reçu des équipements envoyés par Chandra Sturup, entraîneur de l'internationale Gabonaise. «Après des donations aux établissements et aux orphelinats en 2011, cette année, j'ai décidé de poser le même acte à la Fédération et récompenser les athlètes de la Ligue de l'Estuaire, pour leurs performances aux derniers championnats du Gabon. Cela me permet aussi d'être au contact des athlètes de Libreville », a indiqué l'ex-championne d'Afrique.

Au terme de la cérémonie, les athlètes, nouvellement détectés par la Direction technique nationale, ont aussi reçu des équipements. Une manière de leur souhaiter la bienvenue dans le monde de l'athlétisme, et surtout de créer auprès de ces jeunes une certaine émulation : « C'est une motivation pour eux. En recevant ces équipements de la part de Ruddy, ils vont se mettre au travail, à partir du moment où tous nourrissent le rêve d'être comme Zang Milama », a souligné le DTN, Bonaventure Biteghe.